

# LE PROGRES DU GOLFE

DIRECTEUR: EUDORE COUTURE

AIME DIEU ET VA TON CHEMIN!

Carnet d'un... optimiste

## A PAS DE TORTUE

(Ecrit pour nos lecteurs de Rimouski. Prière aux autres de fermer les yeux.)

Dans une brochure qui nous vient du Secrétariat des Oeuvres de l'Action Sociale Catholique, intitulée "L'Eglise catholique au Canada", le T. R. Père Alexis, capucin, l'auteur de ce "précis" historique et statistique, termine ses notes sur le diocèse de Rimouski, dont il admire le développement depuis 1867, par cette phrase banale et d'ailleurs très juste réflexion: "Le succès a dépassé toutes les espérances. SI LA VILLE DE RIMOUSKI (3600 AMES) N'AVAIT PAS GRANDI, le diocèse s'est merveilleusement développé."

Le Révérend Père signale l'anomalie sans chercher à l'expliquer à ses lecteurs ni probablement à se l'expliquer lui-même. Au vrai, personne n'y comprend grand-chose. On dirait que notre minuscule ville (3600 âmes) est l'éternelle victime d'un mauvais sort d'une méchante fée ou d'un sinistre jeteur de sorts! Tout, autour d'elle, progresse et se développe, comme dit le bon Père Alexis, "MERVEILLEUSEMENT". La paroisse de Rimouski, mère de cette enfant déjà vieille, qui a bien la tête et le coeur d'une personne âgée mais le corps ou l'apparence d'un enfant qui ne profite pas—ou si peu! cette paroisse-mère, dis-je, n'a guère eu plus de succès, malgré ses quelque 210 ans d'existence, malgré son port de plus d'un million de dollars, malgré ses "moulins" à scies et sa fabrique de pulpe!

Evidemment, l'une ne se développe pas sans l'autre. La nature qui les a placés l'une dans l'autre les oblige à vivre, ou plutôt à vivre ensemble et à rester petites toutes deux, malgré que la même nature paraisse les avoir pourtant fort avantageusement situées toutes les deux, au bord du fleuve géant, avec possibilité d'agrandissement presque illimité, comme disent sagement les tabellions en leur langage, "en ligne droite courant sud et transversalement de l'est à l'ouest!"

Je ne voudrais pas insinuer que Rimouski est mathématiquement stationnaire ou encore qu'elle recule au lieu d'avancer. Ce serait une calamité!

Oh! que non. Elle va toujours de l'avant, mais à la manière et au pas de la brave tortue... Elle va petit train, bon laire, mais ne stoppe pas, oh non, bon la! Mais les chiffres de recensement sont toujours là, inscrits dans les livres officiels, pour démontrer qu'il n'y a pas un siècle—en 1921—notre population de ville se totalisait à 3600 âmes. Et admettons un accroissement de 100 personnes par année depuis ce temps là!...

Vraiment, je ne vois pas de raison proprement dite pourquoi la ville de Rimouski, avec son site si avantageux, avec ses nombreuses institutions de tout genre, avec ses titres et qualités de centre commercial, judiciaire, éducationnel et religieux, se trouve encore, après 60 ans près d'existence civile, et plus de 200 ans d'existence paroissiale, au rang et avec une population de modeste village, et n'égale pas, en importance à tous égards, d'autres villes beaucoup plus jeunes, comme Chicoutimi, par exemple, qui n'a que 45 ans d'existence et une population de 10,000 habitants.

Oh! Je sais, je sais... quelque savant diagnostiqueur des causes de notre déveine ou de notre lenteur à progresser rééditera, pour la mille-et-unième fois, cette vieille et banale formule dont tant d'autres ont usé et abusé dans le passé: "Ca dépend de la population de Rimouski et de sa classe dirigeante".

On nous connaît ce refrain-là aux oreilles il y a 25 ans... Je voulais bien moi-même, je n'étais évidemment pas un expert en la matière, et mes disciples—j'étais écolier—qui s'y connaissent, eux, venant en droite ligne d'une concession, d'un fond quelconque de paroisses ou villages glorieusement inconnus, me l'assuraient avec conviction, en se gaussant dédaigneusement.

Mais depuis vingt-cinq ans, il y a eu bien des changements dans les rangs de mes concitoyens. Un grand nombre ont disparu dans la tombe ou se sont éloignés de leur ingrate petite patrie. D'autres, venus de l'extérieur, et parmi ceux-là des hommes intelligents, actifs, entreprenants, "d'affaires", ont pris les places. Re-

placez, l'un après l'autre les principaux citoyens de Rimouski—1923, et vous en trouverez près de 50 pour cent qui sont venus de tous les coins du diocèse ou de la province, et même de l'étranger, s'établir et faire leur vie à Rimouski. Est-ce mieux, est-ce changé est-ce augmenté d'une façon si épatante, si remarquable, Rimouski, depuis un quart de siècle et avec les nouveaux venus qui occupent la plupart des bureaux, des maisons d'affaires, des maisons de commerce, des ateliers, des usines, et qui sont à la tête de la majeure partie des affaires? Prenons, si vous voulez, notre Conseil municipal. Sur sept membres, combien y en a-t-il qui sont nés et ont été élevés à Rimouski? DEUX; si vous ne me croyez pas, comptez les, un par un. Et pourtant, malgré ce renouvellement de la population, cette infusion de sang nouveau et vigoureux, on peut encore lire, en 1923, sous la plume du Père Alexis, à la page 22 de son ouvrage: "Si la ville de Rimouski n'a pas grandi, elle-même, le diocèse s'est merveilleusement développé."

C'est clair que l'arrêt ou la lenteur de notre développement matériel ne dépend pas de l'intelligence et du manque d'initiative de nos enfants nés ou adoptifs de Rimouski. Cela dépend alors de quelque chose, d'une autre chose. Le manque d'argent et de force motrice? C'est possible, même probable. Nous ne sommes pas, à Rimouski, je parle d'une manière générale, absolument pauvres—tout le monde vit!—mais, grand Dieu! que les riches, les vrais riches, les bons riches, capables d'entreprendre, de sustenter, de faire réussir ou tenir à plomb des industries puissantes fécondes, productives et nourricières d'hommes, qu'ils sont rares! Y en a-t-il un seul parmi nous tous!

Les perspectives d'avenir sont toutefois, plus encourageantes. Des indices récents et sérieux nous font entrevoir qu'avec la certitude de pouvoir compter sur une énergie électrique suffisante, les capitalistes et industriels de l'extérieur manifestent leur désir assez formel de faire naître sur notre sol les entreprises vivaces et assurées de succès! Que Dieu le veuille!

### ANATOLE.

Madame Raymonde Delaunois

La femme et l'artiste

Au lendemain de l'arrivée de Madame Raymonde Delaunois à Montréal, un rédacteur de La Patrie se rendit auprès de la grande et charmante artiste, qui lui accorda aimablement une interview. Le journaliste raconta ses impressions dans un article intéressant, que nous reproduisons ci-dessous.

La première fois où Mme Delaunois, la gracieuse artiste parisienne, arrivée à Montréal, hier, se présenta à Vienne, les assistants, dans les concerts où elle allait entendre les virtuoses de passage dans la capitale autrichienne, venaient défiler devant la loge qu'elle occupait, pour voir "la jolie Française" et son air d'ange brun, mutin et classique à la fois. "C'est un visage régulier, dit un peintre de là-bas, mais un visage régulier qui n'ennuie pas."

Et les portraits de Mme Delaunois firent fureur dans la capitale autrichienne aussi bien qu'à Paris. Nombreux sont les acheteurs de pointes-sèches de Drian, de Hellen, de Bayroz qui possèdent, parfois même sans le savoir, un portrait de Raymonde Delaunois: elle a eu son portrait fait par les plus célèbres artistes. Mais, chose curieuse, elle ne s'en vante pas.

A voir Raymonde Delaunois, à lui parler, on ne se douterait pas que l'on est en face d'une grande artiste, qui fut applaudie un peu partout en Europe, et qui inspira des vers à des poètes, la grande interprète de Debussy, de Moussorgsky, celle qui sait rendre attrayantes et naturelles les musiques les plus modernes et les plus compliquées, est une personne trop cultivée, trop spirituelle pour prendre jamais l'attitude des étoiles américaines affolées de publicité.

On m'a parlé de son intérieur de Sèvres, devant l'un des plus vertes vallées des environs de Paris, et où l'on voit aux murs tendus de toiles de Jouy des chefs-d'oeuvre de la peinture.

Mme Delaunois ne se contente pas d'y faire de la musique et d'y réunir des écrivains, des artistes, des journalistes; elle y écrit elle-même des articles qui font le tour de la presse

française. On cite, à Paris, ses mots qui n'épargnent personne ni rien. N'est-ce pas elle qui disait d'une cantatrice vieillie et obstinée à se produire en public malgré une voix ruinée: "C'est la cigale devenue fourmi; elle ne chante plus, mais elle ramasse de l'argent. Nous la payerons encore plus cher pour ne plus l'entendre."

Une autre fois, elle dit de cette personne un peu forte et engraisée: "C'est un éléphant qui a avalé un rossignol, mais le rossignol est depuis longtemps digéré."

Mme Delaunois portera au Canada, dans ses concerts, des robes et des chapeaux de Lanvin. Lorsque nous l'avons interrogée sur ce point, elle nous a répondu:

—J'ai une tête si petite, que seule Mme Lanvin parvient à me coiffer convenablement. C'est une femme de génie. Elle a commencé par habiller sa petite fille, puis les enfants de ses amis, puis d'autres, puis les grandes personnes; mais elle a dû conserver le don d'habiller jeune, tandis qu'il y a des couturières qui vieillissent leurs clientes en les affublant de robes de Cour et de falbalas. Je n'ai pas encore besoin qu'on me rajouisse. Je ne sais même pas si j'aurai jamais envie que l'on me rajouisse. J'aimerais beaucoup, au contraire, avoir de beaux cheveux gris d'argent. Je me figurerais que je suis une fée. Je ne chanterais plus. J'aurais un salon littéraire, à Paris; je m'y occuperais de politique; et j'aiderais à faire des Académiciens et des ministres, en ne prenant ni les ni les autres au sérieux.

—Mais, pour l'instant, j'adore les costumes de Lanvin, et j'ose dire partout que je ne vois pourquoi l'on ne parle pas de nos grands artistes de la couture et de la mode à l'égal des peintres et des sculpteurs: leurs oeuvres sont fragiles, certes, mais elles ne montrent pas plus de tact, de goût, d'invention, d'art véritable qu'une sculpture cubiste, ou que tout l'expressionnisme berlinois, qui est atroce d'ailleurs et seulement fait pour intéresser des morphinomanes et des dégénérés.

—Et la musique moderne, malheureusement, qu'en pensez-vous?

—Je pense qu'on devrait en chanter un peu plus: on la comprendrait un peu mieux. Un Moussorgsky, un Borodine, un Debussy, un Ravel ont composé des mélodies qui donnent autant de plaisir à l'oreille que les oeuvres les plus connues de Rameau, de Gluck ou de Shumann.

"La vraie musique, c'est de la poésie, ou ce n'est rien qu'une technique creuse. Lorsqu'une phrase de Berlioz, mélancolique et pittoresque, chante tout à coup à votre coeur, est-ce que vous vous souciez encore de savoir que l'auteur de la Damnation de Faust n'a pas été un technicien très sûr et dominant son métier, (car c'est ainsi que certains pédants le jugent) et qu'il ait été surtout, dans ses "Mémoires", un extraordinaire et romantique bluffeur? De même, si je chantais le "Tropak" de Moussorgsky et que arrivée à la fin, je tenterais, sur les ailes de cette musique, d'enlever à la terre mes auditeurs, croyez-vous que, transportés, ils se soucieraient de savoir si la technique de Moussorgsky est neuve: l'esprit immortel du lyrisme ne parle-t-il pas aussi puissamment ici que dans Fidelio de Beethoven ou dans l'Invitation au Voyage de Duparc.

Les questions techniques, voyez-vous, ajoute Mme Delaunois, ce n'est bon que pour les professionnels; il nous est nécessaire de ne pas les ignorer, mais nous n'avons pas à ennuyer le public avec. Car ce que veut le public, c'est être ému. Si vous l'empêchez à la gorge, ça y est. Sinon, vous n'êtes pas un artiste, et vous feriez tout aussi bien de ne plus paraître devant lui."

—C'est la première fois que vous venez au Canada?

—Oui.

—Et pourquoi y êtes-vous venue?

—Je vais vous l'avouer: tout d'abord pour voir le pays. Mon mari, d'une part, mon impresario, Bernard Laberge, de l'autre, m'ont dit que votre pays était fort beau, et suis venue le voir. J'ai cependant déjà chanté une fois devant des Canadiens-français, à Worcester, il y a un an, et il m'a semblé me retrouver en France lorsque, à un dîner, ils m'ont gentiment chanté ces vieux refrains de chez-nous que leurs grand-mères ont apporté de nos provinces, au temps des navires du Roi.

"Mes amis royalistes français seraient d'ailleurs fort émus s'ils apercevaient le drapeau blanc que je vis hier matin promené par l'une de vos sociétés à travers les rues de Montréal. Il m'a semblé voir à son angle

une fleur de lys. Est-ce assez touchant, hein! assez vieille France! Ce drapeau m'a rappelé le fanion d'une compagnie de chasseurs à pied qui figura dans maintes attaques, durant la dernière guerre, et qu'on avait fait de soie bleu d'azur écartelé d'argent. Le commandant de la compagnie était légitimiste, et il chargeait à ses couleurs, disait-il. Il a même fini, comme tant d'autres, tué d'une balle au coeur, un jour d'assaut; et son lieutenant envoya le fanion à la veuve, qui le mit simplement à la tête du lit de son fils aîné, alors âgé de sept ans, "pour lui apprendre, dit-elle, à savoir mourir, le jour venu, pour les mêmes idées que son père."

"Des mots comme celui-ci, ajoute la jeune artiste, c'est, voyez-vous, encore supérieur à la musique; ce sont les hauts accents du coeur. Mais de ces sommets, si l'on y est une fois monté, on ne redescend pas."

Venu pour le simple et banal interview d'un grande virtuose, il nous semble tout-à-coup entendre autre chose que les paroles d'une jeune femme et d'une Parisienne. Nous regardons la belle artiste. Elle a les yeux fixés loin devant elle, vers le sommet des arbres devant nous et le ciel qui les domine. Elle reprend brusquement:

—C'est pour cela, fait-elle que les Français du Canada, vous ne pouvez pas être autre chose qu'un peuple noble. Quand on a tant souffert, durant un siècle et plus, que l'on a lutté par les paroles et les armes à la main pour défendre à la fois langue, moeurs, religion, traditions et existence nationale, on est sacré contre la médiocrité et la bassesse. Les Français, d'ailleurs, nous n'abdiquons jamais. A Liège, qui est la capitale de la Wallonie, c'est-à-dire de la partie française de la Belgique, où j'ai été élevée, lorsqu'on touche à la France, tous les canons tonnent, et les coeurs se mettent à trembler. Il n'y a pas trente-six façons d'être français."

Nous nous sommes alors rappelés les histoires que l'on a contées dans les journaux français de Mme Delaunois déguisée en fermière allant voir son mari au front, sous les obus en arrière d'Hébuterne. Il n'est guère possible d'unir plus crânement le courage et l'esprit à la beauté et au sens artistique que ne le fait Mme Delaunois, l'étoile française du Metropolitan Opera de New-York. (La Patrie, 25 septembre 1923)

## Les extrémistes sont nécessaires

LEURS IDEES, LEURS MOUVEMENTS, LEURS INITIATIVES, LEURS ACTIVITES SUSCITENT, STIMULENT ET ENTRAINENT LES HOMMES D'ACTION ET DE PROGRES

PAROLES LIBERALES D'UN CHEF CONSERVATEUR

"Je ne suis pas à Saint-Denis, disait l'autre jour M. Arthur Sauvé, chef du parti conservateur de notre province, "pour justifier la révolte contre la Couronne, mais on me pardonnera de m'incliner sur ce théatre historique au souvenir de la souffrance, du patriotisme et de la bravoure de nos pères. Quand l'erreur est l'excès d'un noble sentiment, elle impose au moins le respect..."

"Il arrive assez souvent que c'est grâce aux extrémistes que nous obtenons la justice du juste milieu. Sans leurs mouvements, sans leurs initiatives, leurs activités, les partisans de l'action et du progrès n'existeraient pas; IL N'Y AURAIT QUE LES DISCIPLES DU STATU QUO."

## UN REGAL

Le concert Delaunois-Jacquet a été un magnifique succès de toutes manières. Plus de 250 personnes y assistaient. Madame Raymonde Delaunois était ravissante et son chant émerveillait ses nombreux auditeurs, dont elle a conquis littéralement tous les coeurs. Elle céda gracieusement aux instances de la foule applaudissante en chantant plusieurs fois en rappel. M. Jacquet partagea avec sa brillante partenaire les honneurs de la soirée, soit en accompagnant la diva, soit en exécutant au piano ses propres oeuvres. Oeuvres et exécution par le savant compositeur furent vivement

## AUTOUR DU SIEGE DE FEU LE SENATEUR GODBOUT

M. le Directeur du Progrès du Golfe.

La correspondance publiée sous ce titre dans votre numéro du 5 octobre, signée par François des Assises! (avec un point d'exclamation) mérite une mise au point, ne fût-ce que pour étaler sa turpitude au grand jour.

Cet article a été sans doute écrit dans une crise de mauvaise humeur par un aspirant qui a le mal du siège.

Que votre correspondant, qui n'a pas été que nous sachions, canonisé de son vivant, s'affuble, ô sacrilège, d'un nom de saint, cela ne saurait nous émouvoir; car l'âne chargé de reliques n'a jamais impressionné qui que ce soit.

Un homme d'esprit de vos parages nous faisait un jour remarquer, au sujet d'un putois du journalisme aux multiples synonymes, qu'il ressemblait au lièvre qui avait la tête dans le sable et qui s'imaginait que personne ne le reconnaîtrait malgré qu'il eût tout le reste à l'air.

Cet aspirant n'a pas reçu dix talents, ni cinq, ni quatre, ni trois, ni même deux; il n'en a reçu qu'un fort médiocre, mais inépuisable, qu'il a enfoui dans un encrier de boue fétide et à jet continu.

Une carrière politique passablement longue, il est vrai, mais terne, insignifiante et stérile mérite-t-elle une récompense de la nation?

Supposons le cas d'une vieille fille qui aurait marché au catéchisme durant vingt-sept ans, et qui, pendant ces vingt-sept années, n'ayant rien appris, n'aurait pas encore fait sa première communion, elle pourrait peut-être avoir des attaques de neurasthénie en passant, à sa courte honte, à la queue de deux générations, avec des perspectives aussi brillantes pour l'avenir.

Qu'on ait à son adresse un sourire de compassion, c'est chose naturelle; mais on ne serait guère justifiable de la nommer doctoresse en théologie "summa cum laude"; car ce serait le point de départ de la risée générale et son infortune empirerait de jour en jour.

Le cas d'un politicien démodé et impuissant ne toucherait-il pas de très près celui de cette vieille fille obtuse et bornée? On n'a jamais réussi à renflouer le Bavarrian, c'est une épave; c'est bien triste; mais ce n'est qu'une épave.

Peut-on déceimment s'attendre sur des mérites imaginaires? Peut-on leur attribuer une récompense exagérée? Doit-on même leur attribuer une récompense? C'est un gros point d'interrogation qui nous vient à l'esprit en songeant au grand nombre d'hommes de valeur qui mangent des galettes sur la tête des nullités politiques, ce qui n'est que justice.

N'allons jamais prendre pour des lanternes ces vessies gonflées d'air chaud qui s'évertuent à soulever des tempêtes pas dangereuses dans un verre d'eau, ni revêtir l'âne de la peau du lion. Ne perdons pas le sens de la mesure et des proportions, qualités éminemment françaises, et ne gaspillons pas nos sympathies pour le premier—ou le dernier—venu.

Après ces considérations générales faites dans le meilleur esprit du monde et sans vouloir blesser personne en particulier, venons à l'article proprement dit (?) de votre neurasthénique correspondant.

Il prétend en premier lieu "qu'on ne sait pas la grosseur du livre qu'on pourrait faire avec tout ce que nous ignorons et n'avons jamais pu apprendre". C'est admis. C'est le propre du savant d'être convaincu qu'il ignore une myriade de choses. Ce sont les plus ignorants qui se croient les plus savants, et l'un des plus grands savants du Canada français, feu Mgr Laflamme, rappelait souvent cette vérité à ses élèves. Il suffit que nous ne racontions qu'une partie de ce que nous savons pour mettre notre correspondant hors des gonds et lui faire perdre la boussole. Qu'arriverait-il donc si jamais nous disions

goutées. Madame Delaunois vint à Rimouski, accompagnée de son mari M. Louis Thomas, éminent journaliste et conférencier parisien. M. et Madame Thomas ainsi que M. Jacquet allèrent visiter M. le supérieur et quelques autres prêtres distingués du Séminaire qui leur firent le plus cordial accueil.

tout ce que nous savons? Faudrait-il alors lui imposer la camisole de force? Ce ne serait plus un bon port; mais Beauport.

Il nous accuse en second lieu de descendre de plus en plus dans le genre bouffon et histrionique. Notre article ne contenait que des éloges mérités à l'adresse de l'Hon. Sénateur Thomas Chapais et pas un mot de blâme ou de reproche pour personne. Est-ce notre faute si votre correspondant s'est coiffé de tous les défauts contraires aux qualités que nous avons attribuées à l'Hon. Sénateur Chapais? S'il trouve dans son intérieur que le bonnet lui va si bien, cela ne dépend pas de nous; mais de son scrupuleux examen de conscience dont nous le félicitons.

En voulez-vous des bouffonneries? Je vais me faire le plaisir de vous montrer quelques perles que contient le fumier d'Ennius.

"C'était à la fin de juin, 1810. Les élèves du séminaire s'étaient levés avec une pluie fine."—"C'est Melle Alexandrine Baildieu. Son père est un notaire à l'aise, sa mère, un coeur d'or."—"La Chouette et le Crochu étaient les deux bras droits du jeune orphelin."—"A vos places, crie le Capitaine. Il faut s'arrimer de notre mieux pour ne pas perdre de temps. Georges, sur le flanc, à droite, avec les Demeiselles. Mélas, (ça ressemble à Mélassé) vous êtes un gros garçon, à l'avant."—"Il n'avait jamais songé à l'amour, à cet incendie qui s'allume si subitement et dévore comme un poison infiltré dans les veines. Ce soir-là il connut la mystérieuse influence de cette passion qui fait souffrir autant et plus encore qu'elle fait jouir, qu'elle rend heureux. Déjà, sans s'en apercevoir, il glissait sur cette pente facile. Il était suspendu avec son amour aux lèvres de cette enfant qui lui parlait avec son âme. Il l'aimait éperdument, ne voyant plus qu'elle. Le bonheur le rendait fou; il y avait des concerts dans son âme et son coeur nageait au sein de jouissances sans pareilles."

"Le fils du Chef des Malachites, grand et joli garçon, avec ses moustaches et son ceinturon rouge, à la figure sereine, aux membres charnus, avait su gagner le coeur de la jeune fille et cela dans une circonstance assez ordinaire, aux jours de la crue des eaux."—"La somptueuse demeure de M. DuBerger était située à trois milles du trou tant vanté des voyageurs."

En avez-vous assez? Pourtant, tout cela a été écrit par un homme très savant.

ON NE SAIT PAS LA GROSSEUR DU LIVRE QUE L'ON POURRAIT FAIRE avec des citations aussi cocasses; mais nous sommes portés à croire qu'il ne faut pas abuser des bonnes choses et nous vous en réservons de plus savoureuses si votre neurasthénique correspondant s'avise encore de faire le fin-fin.

Si vous tenez à avoir des exemples classiques de bouffonneries, vous n'aurez qu'à relire les citations ci-dessus.

En résumé, ce qui n'est pas nié, c'est que l'Honorable Sénateur Thomas Chapais demeure la moitié de l'année dans sa division sénatoriale, ce qui est suffisant pour nous permettre de dire qu'il est de la place. D'ailleurs, même s'il ne l'était pas, ce serait un honneur pour la division de Grandville d'être représentée au Sénat par un homme aussi éminent que M. Chapais.

Sir Wilfrid Laurier n'a jamais demeuré dans le Comté de Québec-Est; mais les électeurs de ce comté étaient fiers de l'élire et de le réélire parce qu'il leur faisait honneur.

La résidence de M. Chapais dans sa division pendant la moitié de l'année étant un fait admis, quelle nécessité et quelle urgence y aurait-il de le déplacer pour donner son siège à une bonhomme qui s cherche une "job" et qui est sur le point d'être reculé?

Changeement de propos, on nous assure que le Notaire et le Docteur, qui a laissé un si bon souvenir à Rimouski, où il a obtenu tant de succès et où il s'est couvert de gloire, ont fait une conférence de la paix et que si le Notaire était nommé Sénateur, il faudrait que le Docteur fût nommé Lieutenant-Gouverneur. Et en effet, les deux intimes feraient une belle "team".

### UN QUI CONNAIT.

P.S.—Par discrétion, nous n'avons pas tout dit aujourd'hui, nous n'en avons pas le temps et nous ne voulons pas abuser de votre amabilité ni de celle de vos lecteurs; mais nous aurons du nouveau à dire sur le même sujet si les circonstances l'exigent,

## LA LOI DE FAILLITE

Dans l'affaire de l'actif de LOUIS FELIX CHOINARD, marchand, Matane, Cédant Autorisé.

Avis est par les présentes donné que LOUIS FELIX CHOINARD, de Matane, a, le sixième jour d'octobre, 1923 fait une cession autorisée de tous ses biens pour le bénéfice de ses créanciers, et que, E. Auguste Côté, Séquestre Officiel, m'a nommé gardien des biens du débiteur jusqu'à ce que les créanciers, à leur première assemblée aient élu un Syndic pour administrer les biens du débiteur.

Avis est aussi donné que la première assemblée des créanciers de l'actif susdit sera tenue à Rimouski, au bureau du Séquestre Officiel, E. Auguste Côté, au Palais de Justice, le vingt-troisième jour d'octobre, 1923, à dix heures de l'avant-midi.

Pour vous donner droit de voter à la dite assemblée, il faut que la preuve de votre créance soit produite entre mes mains avant l'assemblée.

Les procurations qui doivent servir à l'assemblée doivent être déposées entre mes mains avant la dite assemblée.

Soyez aussi notifiés que si vous avez une réclamation quelconque vous donnant droit de figurer à titre de créancier, la preuve de la réclamation doit être produite entre mes mains dans les trente jours à compter du présent avis, parce que dès et après l'expiration de la période fixée par l'article 8 de l'article 37 de la dite loi, je distribuerai le produit de l'actif du débiteur entre les ayants-droit, n'ayant égard qu'aux réclamations dont j'aurai alors reçu avis.

Daté à Québec, ce neuvième jour d'octobre, 1923.

J. P. E. GAGNON,  
GARDIEN.

Bureau: 44 rue Dalhousie,  
Bâtisse Canada Steamship Lines Ltd.

Province de Québec,  
Municipalité de la ville de Rimouski.

Aux contribuables de la ville de Rimouski.

AVIS PUBLIC est par les présentes donné par le soussigné Georges D'Auteuil, secrétaire-trésorier de la ville de Rimouski, que la liste supplémentaire des jurés a été préparée et sera soumise à la considération du conseil municipal à une session générale convoquée à cette fin pour le cinq novembre 1923, à huit heures, p.m. au lieu ordinaire des séances.

Quels les personnes qui ont droit à l'exemption de servir comme jurés, en vertu de la loi, aient à s'assurer, auprès du secrétaire-trésorier, que leurs noms ont été rayés de la liste.

Geo. D'AUTEUIL,  
Secrétaire-trésorier

Province of Quebec,  
Municipality of the town of Rimouski.

To the rate-payers of the town of Rimouski.

PUBLIC NOTICE is hereby given by the undersigned Georges D'Auteuil, secretary-treasurer of the town of Rimouski, that the supplementary list of jurors, has been prepared and will be submitted to the consideration of the municipal council at a general meeting called for that purpose for the fifth of november 1923, at eight o'clock p.m., at the usual place of sittings.

That the persons who have a right to be exempt from serving as jurors, in virtue of the law, must ascertain from the secretary-treasurer whether their names have been struck off from the supplement.

Rimouski, this 10th of October 1923

Geo. D'AUTEUIL,  
Secretary-treasurer.

## CHANSONS DU BON VIEUX TEMPS

Rien n'est aussi réconfortant que de se réunir en famille et de chanter les vieilles chansons apprises sur les genoux de nos parents. Ces chansons qui modulent en des harmonies simples toute la période historique, religieuse, familiale et patriotique où vécut nos aïeux forment un véritable recueil de traditions qui survivent aux gens et aux temps.

Qui de nous n'éprouve pas un plaisir sans cesse renouvelé en entendant: "A la claire Fontaine", "Alouette", "Isabeau s'y promène" et toute la série de ces belles chansons.

C'est pour aider à la conservation et à la diffusion de ces belles chansons d'autrefois que la brasserie DOW de Montréal dont les célèbres bières sont tant aimées de nos populations, a entrepris la publication de la série de ces vieilles chansons en forme d'annonces et avec des dessins caractéristiques et très appropriés.

## A VENDRE

Un moulin à farine, à la Pte-au-Père: bûches et mécanisme à vendre ensemble ou séparément.

S'adresser à

Joseph Chasseur,  
St-Anaclet.

## POSITIVEMENT

## LA

## Dernière

## Semaine

C'EST

## LA CORVÉE

DU

## DEMEMAGEMENT

ET

## Tous sont invités à y prendre part

## C'EST LE TEMPS OU JAMAIS DE FAIRE DES ACHATS EN ECONOMISANT

## TOUT EST MARQUE A DES PRIX

## Pour vendre vite

## LES BONNES MENAGERES

## Et le public en général y trouveront leur compte

## C'est la dernière occasion du genre

## Faites-en votre profit

## Toujours au bon endroit MAGASIN

J. A. Garneau,

Rue St-Germain ouest, Rimouski

## T. D. DUBUC, DE QUEBEC.

## LIQUIDATEUR DE FONDS DE BANQUEROUTE

## A VENDRE

Un moulin à farine, à la Pte-au-Père: bûches et mécanisme à vendre ensemble ou séparément.

S'adresser à

Joseph Chasseur,  
St-Anaclet.

## TALBOT Limitée

## Pour vos marchandises d'automne, rendez-vous à notre magasin, notre assortiment est complet

Coton jaune, offert à 15c. la verge.

1 lot de bottines, pour dames, pour 99c.

Velours cordé, couleurs assorties p. 99c.

1 lot Bonnets, "carricule" pour enfants, pour 69c.

Chapeaux de feutres, pour hommes valeur, 4.00 à 5.00 pour \$1.99

Camisoles ouatés, pour fillettes, p. 69c.

Toile à rouleau, 20c. pour 14c.

Coton à tabliers, 29c. pour 23c.

Souliers, derniers modèles, pour dames, valeur \$4.25 pour \$2.99

Mitaines de travail, en cuir, 69c. p. 39c.

1 lot de laine, de couleurs assorties, l'écheveau 10c.

1 lot de manteaux, pour enfants, 3.50 à 5.00 pour 1.99 et 2.99

Chemises, flanelle grise, pour hommes, 3.00 pour 1.99

Etoffes à manteaux 4.00 pour 2.99

Combinaisons, coton ouaté, pour enfants, 1.25 pour 89c.

1 lot de Bordure-fourrures, la verge, pour 15c.

Venez consulter nos prix avant de faire vos achats.

## TALBOT LTEE.

Avenue de la Cathédrale, Rimouski.

## LISTE DES GAGNANTS DE L'EXPOSITION DE RIMOUSKI

## ESPECE BOVINE

## BETAIL AYRSHIRE

(Suite du précédent numéro)

Taureaux de 4 ans et plus.

1er prix, RR. SS. St-Rosaire, Rimouski, 2ème J.-Bte Lavoie, Beauséjour.

Taureaux de 3 ans

1er prix, Pantaléon Morissette, Rimouski.

Taureaux de 2 ans.

1er prix, M. Nazaire Bégin, Rimouski, M. Joseph Chénard, fils, Charles, Bic. M. Isaac Chénard, Bic.

Taureaux de 1 an.

1er prix, M. Joseph St-Laurent, St-Anaclet, 2e, M. Romuald Lavoie, Sacré-Coeur, 3e, M. Alfred Dubé, Beauséjour, 4e, M. Honoré Dionne, Sacré-Coeur.

Veaux mâles de l'année.

1er prix, M. Honoré Dionne, Sacré-Coeur, 2e, M. Marc Chénard, Bic.

Vaches à lait de 3 ans et plus.

1er prix, M. Nazaire Bégin, Sacré-Coeur, 2e, M. Pantaléon Morissette, Rimouski, 3e, Rév. Soeurs du Saint Rosaire, Rimouski, 4e M. Alfred Dubé, Beauséjour.

Vaches à lait de 2 ans.

1er prix, M. Alfred Dubé, Beauséjour, 2e, M. Pantaléon Morissette, Rimouski, 3e, M. Nazaire Bégin, Sacré-Coeur.

Génisses de 1 an.

1er prix, M. Alfred Dubé, Beauséjour, 2e, M. Nazaire Bégin, Sacré-Coeur, 3e, M. Romuald Lavoie, Sacré-Coeur, 4e, Rév. Soeurs du Saint Rosaire, Rimouski.

Génisses de l'année.

1er prix, M. Alfred Dubé, Beauséjour, 2e, M. Nazaire Bégin, Sacré-Coeur, 3e, M. Honoré Dionne, Sacré-Coeur, 4e, M. Pantaléon Morissette, Rimouski, 5e, Rév. Soeurs du Saint Rosaire, Rimouski.

Prix spéciaux par Dr L.-J. Moreault, M. P.P. pour meilleur troupeau race Ayrshire, comprenant 1 taureau, 1 génisse d'un an et un veau de l'année.

1er prix, M. Nazaire Bégin, Sacré-Coeur, 2e, Rév. Soeurs du Saint Rosaire, Rimouski, 3e, M. Alfred Dubé, Beauséjour.

(La continuation dans les autres numéros.)

Province de Québec,

District de Rimouski,

Cour Supérieure,

No 8937

Joseph E. Garon, marchand, de la paroisse de St. Jacques le Majeur de Causapsal, Co. Matane,

Demandeur,

vs

Benjamin Aubit et Charles Aubit, cultivateurs de la paroisse de St-Jacques le Majeur de Causapsal, Co. Matane,

Défendeur.

Il est ordonné aux défendeurs, de comparaître dans le mois du présent avis, publié dans le Progrès du Golfe, Rimouski, le 4 octobre 1923.

E. Auguste Côté.

P. C. S.

Mtres Taschereau, Roy, Cannon, Parent et Taschereau,

Procureurs du demandeur.

Avis aux créanciers de la première assemblée à la suite d'une cession.

## A LOUER

Logement de six pièces. S'adresser à M. Ernest Côté, avenue de l'Évêché.

CANADA  
PROVINCE DE QUEBEC  
DISTRICT DE GASPE  
CO. BONAVENTURE.  
No 3999

## COUR SUPERIEURE

Edward Sullivan, Commerçant de Campbellton, Province de Nouveau-Brunswick,

Demandeur,

vs

Joseph Beaudin, de Carleton, Comté de Bonaventure, District de Gaspé,

Défendeur.

Il est ordonné au Défendeur de comparaître dans le mois.

New Carlisle, le 5 octobre 1923.

T. A. BLANCHET.

Protonotaire de la Cours Supérieure

Vraie copie.

Kelly et Lévesque  
Procès. du demandeur.

## Pour un mal de tête bilieux

Faites bouillir une tasse de Celery King—herbes et racines naturelles—un laxatif et dépuratif doux. Rétablit le foie et stimule la digestion. Vous fait sentir éveillé et vigoureux. 30c et 60c chez les pharmaciens.

## Arrêtez Cette Toux

Elle vous désole, vous et vos amis. Elle est dangereuse. Quelques gouttes de Shiloh, le remède vieux de 50 ans, amènent un soulagement immédiat. Shiloh arrête ce chatouillement irritant de la gorge, relâche la poitrine et écarte les tissus. Procurez-vous du Shiloh chez votre pharmacien. 30c, 60c et \$1.20.

SHILOH Pour LA TOUX

## GRATITEMENT! Notre Recueil de Mode de Fourrures

Que vous ayez ou non l'intention d'acheter des fourrures, vous devriez avoir un exemplaire, magnifiquement illustré, du recueil Coristine, afin d'être au courant des modèles les plus récents et les plus élégants.

Ecrivez à l'adresse ci-dessous pour recevoir un exemplaire gratuitement.



Maison fondée il y a 60 ans.

JAMES CORISTINE & CO  
LIMITED  
FINE FURS  
MONTREAL

## QUALITY

## PAS DE TRAHISON!

DANS le mélange du Thé "KING COLE" Orange Pekoe, le prix a toujours été de seconde importance. Et il faut qu'il en soit ainsi, si l'on veut en maintenir le riche bouquet caractéristique. Pour ce faire, on cherche continuellement des thés de choix exceptionnel, et le coût de ces thés change fréquemment.

Le "KING COLE" Orange Pekoe s'offre au véritable amateur, pour qui une fine tasse de thé est une affriolante nécessité. En amoindrir la qualité serait pure trahison.

Le prix du Thé "KING COLE" Orange Pekoe a légèrement varié de temps à autre; il pourra peut-être hausser ou baisser encore, suivant les conditions du marché, mais son arôme exclusif d'origine ne varie jamais.

"L'Extra dans le Thé de Choix."



## Bons de la Victoire

## Remboursables le 1er novembre prochain

La maison de banque Versailles-Vidricaire-Boulaix (limitée) nous prie d'annoncer qu'elle rachète ces bons dès maintenant et les paie:

1. En argent;
2. En bons de la nouvelle émission, imposables, rapportant, selon l'échéance, 5.14 ou 5.23%;
3. En valeurs hypothécaires bien garanties et rapportant de 6½ à 7½%.

S'adresser au bureau principal, 90, rue St-Jacques, à Montréal, à la succursale de Québec, immeuble de la Banque Nationale, ou à n'importe quel agent ou correspondant de la maison.

## MAISON A LOUER

8 pièces, avec en plus une chambre de bain. Aussi écurie, poulailler; Située sur la rue St-Jean-Baptiste.

S'adresser à Jos. Lavoie, St-Narcisse, ou à Octave Michaud, Rimouski.

## A VENDRE

Une maison en bois, rue St-Paul, près de la Cathédrale, Un poêle "Majestic".

Adressez-vous à

Mme George D'Auteuil.

## A VENDRE

Un auto Chevrolet à bonne condition. Pour plus amples informations, adressez-vous à M. René Bellavance, Rue St-Jean-Baptiste-Est

## A VENRE

A vendre un moulin à scie situé dans le canton Ouimet en très bonne condition; pour plus amples informations, s'il vous plaît de vous adresser à:

PHILIAS BARRIAUX

St-François-Xavier des Hauteurs.

Canada  
Province de Québec

District de Rimouski

Cours Supérieure.

No 8153.

Dame Adèle Pineau, de la paroisse de St-Narcisse, district de Rimouski, épouse de Emile Gagnon, du même lieu,

Demanderesse,

vs

Emile Gagnon de la paroisse de St-Narcisse, district de Rimouski,

Défendeur.

La demanderesse a institué une action en séparation de biens contre le défendeur.

Rimouski, 18 septembre, 1923

CASGRAIN & CARON

Procureurs de la demanderesse.

STENOGRAPHE—DACTYLOGRAPHIE.—Inutile de faire application si l'on n'a pas d'expérience.

S'adresser à

SASSEVILLE ET GAGNON

Edifice de la Cie de Pouvoir, Rimouski.

## FOIN FOIN FOIN

AUX CULTIVATEURS INTERESSES

Attendu que votre récolte de foin, dans vos environs, est manquée, je viens vous offrir mes services. Je suis commerçant de foin depuis 20 ans. J'ouvrirai un Département spécial ici pour répondre aux demandes ceux qui sont malheureusement éprouvés.

D'abord je vous conseillerai de ne pas vous alarmer, nous avons dans nos environs une récolte de bon foin fait en bon état, que nous pourrions vous livrer à des termes raisonnables, si vous savez attendre.

Ecrivez-moi sans retard, et dites-moi ce qu'il vous faudra, ensuite je vous dirai le mieux que je puis faire. Nous expédions le foin directement de la Grange du Cultivateur aux Consommateurs: conséquemment nous éliminons des dépenses inutiles.

Mon premier conseil: Exigez le foin pressé et étiqueté de l'étiquette "Nationale". Ceci vous garantira contre la mauvaise foi de certains cultivateurs peu scrupuleux. La loi est en force depuis 1918.

Encore une fois ne vous alarmez pas, la récolte ici est bonne et on prendra soin de vos besoins.

Arthur-S. Comeau

Commerçant de foin

Référence: St-Hyacinthe, Qué

La Banque Nationale, St-Hyacinthe.

## LES DOCTEURS COOTE

Spécialistes

Yeux, Oreilles, Nez, Gorge.

73, rue Ste-Anne, Québec.

Dr P. Coote | Consultations:

Dr F. T. Coote | 2 à 5 p. m. et sur

entente.

A moins d'avis contraire le Dr F. T. Coote sera à Rimouski, le deuxième lundi de chaque mois, pour une semaine, et recevra des patients à l'hôtel St-Louis.

**Le Bon Vieux Cigare**  
 Qualité maintenue depuis 40 ans.  
  
**5¢**  
 L.O. GROTHE, Ltée., MONTREAL

**La Bière CHAMPLAIN est délicieuse**

**PACIFIQUE CANADIEN**

Service insurpassable entre Québec et Montréal

DÉPARTS DE QUÉBEC, (Gare du Palais)

- 9.00 a. m. dim. exc. (Montréal Gare Viger 3.15 p. m.)
- 1.30 p. m. Quotidien (Montréal Gare Windsor 6.30 p. m.)
- 4.40 p. m. dim. exc. (Montréal Gare Viger 9.40 p. m.)
- 11.55 p. m. Quotidien (Montréal Gare Viger 6.50 a. m.) et (Montréal Gare Windsor 7.20 a. m.)

ARRIVES A QUÉBEC (Gare du Palais)

- 7.00 a. m. Quotidien (De Montréal Gare Windsor 11.30 p. m. et de Gare Viger 11.55 p. m.)
- 2.00 p. m. Quotidien (De Montréal Gare Windsor) 9.00 a. m.
- 3.40 p. m. dim exc. (de Montréal Gare Viger 9.45 a. m.)
- 8.30 p. m. dim seul (de Montréal Gare Viger 2.30 p. m.)
- 10.00 p. m. dim exc. (de Montréal Gare Viger 5.00 p. m.)

L'heure normale de l'est (L'heure solaire) régit le mouvement de tous les trains. Pour convertir un système de l'heure d'été, ajouter une heure.

Renseignements supplémentaires sur demande aux bureaux des billets : 30 rue St-Jean, tel : 93. Château Frontenac, tel : 1840. Gare du Palais, tel : 663.

C.-A. LANGEVIN, Agent du Trafic-Voyageurs. Représentant toutes les lignes de navigation océanique.

A VENDRE

Un engin à gazoline "Empire" de 5 forces et un autre de 1 1/2 force, en parfaite conditions. S'adresser à M. S. Vachon, à l'Imprimerie Générale de Rimouski.

A VENDRE

Un clavignraphe Oliver No 5, un No 9, avec fractions et un Remington No 6 en parfait ordre. Conditions de paiement pour convenir à l'acheteur. Aussi machines neuves. Imprimerie Générale de Rimouski

**Ligne Francaise**

Cie Gle. Transatlantique HAVRE, PARIS  
 "Joignez les voyageurs d'expérience"  
 NEW-YORK, PLYMOUTH, HAVRE, PARIS  
 Paris.....Sept 12, Oct. 3  
 France.....Sept. 19 Oct. 10  
 Lafayette.....Sept. 29 Nov 10  
 New-York—Havre—Paris  
 Bateaux d'une seule classe à prix populaires.

Roussillon.....Août 30  
 Chicago.....Sept. 6 Oct. 13 Nov. 17  
 Rochambeau.....Sept. 13 Oct 18 Dec. 6  
 La Savoie.....Sept. 8 Oct. 20 Nov. 24  
 Suffren.....Sept. 18 Nov. 8 Dec. 11  
 New-York, Vigo (Espagne), Bordeaux  
 La Bourdonnais S. 18 Oct. 30 Dec. 11  
 Roussillon.....Oct. 9 Nov. 20 Jan. 1  
 Nouti, Orléans, Vigo (Esp.), Havre  
 Niagara.....Sept. 8 Nov. 9 Jan. 11  
 De la Salle.....Oct. 10 Dec. 11

Pour billets et renseignements, s'adresser à S. Z. COTE, Edifice de la Banque Nationale, Rimouski.

**Dr E. SIMARD**

ex-chirurgien de l'Hôtel Dieu St-Basile, N. B. Spécialité : chirurgie.

Aven. de l'Évêché, Rimouski.

**Agence de Voyages**

Arthur LAWSSON  
 Pointe-au-Père

Passages par navire à vapeur pour l'Europe

Billets émis pour toutes les Lignes Transatlantiques. Ports d'embarquement : Montréal, Québec, Halifax, St. John, New-York, Pte-au-Père.

Votre patronage respectueusement sollicité.

**CARTES D'AFFAIRES**

**Avocats**  
**R. E. ASSELIN, L.L.L.**  
 AVOCAT  
 RUE DE LA STATION - RIMOUSKI

**SASSEVILLE & GAGNON**  
 AVOCATS - Avenue de la Cathédrale - Rimouski - Téléphone 102 - *Émile Sasseville L.L.L. - P. Émile Gagnon, L.L.L.*

**GARON & JESSOP**

AVOCATS - Bureaux voisins de chez M. Adélaïde Rioux marchand courtinier RUE DE LA STATION A. P. GARON, C. R. J. J. JESSOP, L.L.B.

**Perrault Casgrain, L.L.L.**

**CASGRAIN & CARON**  
 AVOCATS - BARRISTERS  
 Hon. AUG. TESSIER, C. R. conseil.  
 Bureau : Edifice de la Banque Nationale RIMOUSKI, P. Q.

**LAVOIE & CHASSE**

AVOCATS  
 Bureau : Edifice L. P. Martin Rue de la Station  
 J. B. Lavoie L. L. L.  
 Alphonse Chasse L. L. L.

**GERARD SIMARD L.L.L.**

AVOCAT - AVENUE DE LA CATHEDRALE, RIMOUSKI.

**Notaires**

L. de G. BELZILE, L.L.B., NOTAIRE, Edifice de la Banque Nationale, Avenue de la Cathédrale, Rimouski

**EUDORE COUTURE, L.L.L.**

NOTAIRE - Rue de l'Évêché RIMOUSKI.

**Médecins**

DR Z. VEZINA  
*Ex-Élève des Hôpitaux de Paris. Médecin à l'Hôpital de Fraserville.*  
 Spécialité - Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.  
 Bureau : 165 rue Lafontaine, Rivière-du-Loup, Qué. Tél. Kamouraska 325.  
 Heures de bureau : 10hrs à 11.30 a. m. 2hrs à 5 hrs p. m.

**DR. L. T. LAVOIE**

Chirurgien Dentiste  
 B. P. 127. RIMOUSKI

Heures de bureau : 9 h. a. m. à 6h. p. m.

**PIERRE LEVESQUE**

ARCHITECTE - Architecte des nouveaux édifices du Séminaire de Rimouski. Bureaux : 115 St-Jean, Québec.

**OSCAR BEAULÉ**

ARCHITECTE A.A.P.Q. 21 rue d'Aiguillon - Québec Ancien bureau René P. Le May

**CAMILLE ROSS**

Comptable-Vérificateur - Auditions municipales et commerciales. - Organisation de systèmes de comptabilité appropriés à tous genres d'affaires. - Collection de comptes. - Fait également le commerce de bois. RIMOUSKI, P. Q.

**Dr J. A. PINAULT, L.D.S.**

Chirurgien-Dentiste  
 Professeur à l'Université de Montréal. SATISFACTION GARANTIE  
 2602 Ste-Catherine Est, Tell. Lass. 2709 - MONTREAL.

**Dr. J. M. GUEVIN**

Médecin Vétérinaire  
 Téléphone 110, Rimouski.  
 Toutes les maladies chez les animaux sont traitées avec le plus grand soin par les procédés les plus récents.

**Brousseau & Groleau**

Comptables Licenciés  
 Syndics Autorisés  
 Comptabilité de toutes sortes  
 Organisation de Compagnies ou autre  
 Auditions Municipales  
 Faillites ou Liquidations.  
 111 Rue St-Joseph - QUEBEC.

R. Ernest Lefavre, L.L.C., C.C.A. J. Art. Gagnon

**LEFAIVRE & GAGNON**

SYNDICS AUTORISÉS  
 AUDITEURS & LIQUIDATEURS  
 DE FAILLITES  
 147, Cote de la Montagne  
 QUEBEC. (Édifice Bossé)

Représentant pour le district : CAMILLE ROSS RIMOUSKI, P. Q.

**H. P. HOULD**

COMPTABLE PUBLIC RIMOUSKI, Qué.  
 Audition Municipale et Commerciale. Organisation de système de livres. Préparation de rapports pour Impôt sur le Revenu. Dissolution de Sociétés.  
 Expertise et Collection, etc.  
 Achat et Vente de Bois à commission.  
 Boite Postale 82 - Tél. 68

**Dow**

La meilleure des bières  
 Aujourd'hui comme  
 autrefois

En chantant

"A la Claire Fontaine"



**Old Stock Ale**  
 mûrie à point

ANDANTE

A la clai re fon-tai-ne, M'en al-lant pro-mé-ner :  
 J'ai trou-vé l'eau si belle, Que je m'y suis bai-gné,  
 Lui ya long-temps que je t'ai-me,  
 J'a-mas je ne t'oubli-rai, t'oubli-rai.

- A la clai re fontaine, M'en allant promener, J'ai trouvé l'eau si belle, Que je m'y suis baigné, Lui ya longtemps que je t'aime, Jamais je ne t'oublierai.
- J'ai trouvé l'eau si belle, Que je m'y suis baigné, Sous les feuilles d'un chêne, Je me suis fait sécher, Choer—Lui ya, etc.
- Sous les feuilles d'un chêne, Je me suis fait sécher, Sur la plus haute branche, Le rossignol chantait, Choer—Lui ya, etc.
- Sur la plus haute branche, Le rossignol chantait, Chante, rossignol, chante, Toi qui as le coeur gai; Choer—Lui ya, etc.
- Chante, rossignol, chante, Toi qui as coeur gai; Tu as le coeur à rire, Moi, je l'ai-t-à pleurer, Sans l'avoir mérité, Choer—Lui ya, etc.
- J'ai perdu ma matresse, Sans l'avoir mérité, Pour un bouquet de roses, Que je lui refusai, Choer—Lui ya, etc.
- Pour un bouquet de roses, Que je lui refusai, Je voudrais que la rose, Fût encore au rosier, Choer—Lui ya, etc.
- Je voudrais que la rose, Fût encore au rosier, Et moi et ma matresse, Dans les mêm's amitiés, Choer—Lui ya, etc.

Reproduction musicale autorisée par Canadian Pacific Railway.

**"Prime par la force et par la Qualité"**

Ceci est la deuxième d'une série de "CHANSONS DU BON VIEUX TEMPS."

L'automobilisme au Canada français

Tel est le titre d'une récente ouvrage de M. A.-F. Herry, publiciste spécialisé dans les questions d'automobilisme...

Nous avons dit que l'ouvrage de M. Herry est "unique en son genre" et c'est exact: les mots techniques y sont donnés à la fois en français et en anglais...

Inutile, après ce que nous venons d'en dire, d'ajouter que nous conseillons fortement à nos lecteurs qui s'occupent d'automobilisme ou qui se passionnent platoniquement pour cette science attachante et pratique...

Au conseil municipal

Lundi le premier octobre mil neuf cent vingt-trois, à une séance générale du conseil municipal de la ville de Rimouski...

Proposé et résolu que les comptes suivants soient approuvés et payés, savoir: Geo. D'Anteuil, sal. sept., \$29.17 com. \$58.34; M. Pineau, sal et loy. sept. \$155.00...

Proposé et résolu que le secrétaire soumette la liste des arrérages de taxes à la séance du quinze courant, rant.

Le conseil reçoit une requête de Les Textiles du Golfe, Limitée demandant de réduire l'évaluation de leur propriété numéro 426p, 432p, etc. au cadastre de cette ville...

Proposé et résolu que les modifications suivantes soient faites au rôle d'évaluation actuellement à l'examen de ce conseil: Les Textiles du Golfe, Limitée, propriété 426p, 432p, etc. numéro 626, valeur réduite à \$7,400.00...

La une lettre de la Compagnie de Pouvoir du Bas-St-Laurent au sujet de la demande d'éclairage de M. Frs-L. Gagné.

Proposé et résolu de mettre la Compagnie en demeure de satisfaire à la demande de M. Gagné.

Proposé et résolu que deux traverses en béton soient construites près de la Cathédrale, l'une sur la rue St-Germain et l'autre sur l'avenue de la Cathédrale...

Sur proposition de M. le conseiller Helleur, il est résolu de faire faire le nettoyage du pont de la rivière Rimouski sans retard.

Vu l'entente intervenue entre MM. Fort, Heppell, Frs. Desjardins, père, Frs. Desjardins, fils, Philippe Desjardins de St-Anaclet, et MM. Thomas Pineau et J.-Pierre Lepage, au sujet de la propriété des eaux du lac Desrosiers...

Proposé et résolu que cette séance soit ajournée au vendredi, le cinq octobre courant, à 8 hres p.m. pour continuer l'examen du rôle d'évaluation.

Et cette séance est ajournée au cinq octobre courant, à 8 hres p.m.

Remerciements M. Philippe Larouche et les membres de sa famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont offert sous toutes les formes, des témoignages de sympathies à l'occasion de la mort de Madame Théophile Dugas (Georgina Larouche).

Notes Locales

—La première session de la Cour Supérieure à Rimouski, pour la nouvelle année judiciaire 1923-24, s'est ouverte lundi au Palais de Justice sous la présidence de l'Hon. Juge Stein.

—Cetle deuxième semaine d'octobre est vraiment anormale par sa température splendide!

—Madame Alphonse Paré, de Rivière-du-Loup, était en ville au commencement de la semaine.

—M. Mark-H. Kaine, marchand de bois, de Québec, a passé la semaine à Rimouski, par affaires.

—M. Louis Pouliot, pompier de Montréal, Madame Pouliot, et leur fils Jean-Paul, accompagnés de Mlle Blanche Gagnon, sont venus passer une quinzaine chez leur mère Madame Ve Achille Gagnon.

—Le Révérend Père Léonce Thériault, des Pères Blancs d'Afrique, est descendu de Montréal hier, en mission dans quelques paroisses de notre région. Il s'est arrêté à St-Eloi pour visiter, en passant, ses parents.

—Le Révérend M. Arthur Damours, ancien rédacteur en chef de l'Action catholique, est arrivé il y a quelques jours à Rimouski, pour y demeurer, ayant été nommé par l'Ordinaire aumônier du Noviciat des Frères du Sacré-Coeur. Depuis quelques années, M. l'abbé Damours était curé à St-Ephane (Témiscouata); son état de santé vient de l'obliger à renoncer au ministère paroissial.

—M. Jules-A. Brillant, président-gérant de la Compagnie de Pouvoir, a fait la semaine dernière en cinq jours un rapide voyage d'affaires à New-York, Chicago, Philadelphie et Toronto. La nuit, il était "dans les chars", et le jour aux affaires. Voilà ce qui s'appelle faire et voyager vite tout à la fois.

—Mlle Clémence Amiot est de retour cette semaine d'un voyage de quelques semaines à Québec, où elle était l'invitée de ses amis.

—M. Maurice Dupré, avocat, de Québec, était en ville hier, occupant dans une cause en Cour Supérieure.

—Nous constatons avec plaisir que M. l'avocat Asselin, qui a souffert pendant une couple de semaines d'une grave et douloureuse indisposition, est assez bien rétabli depuis quelques jours pour retourner quotidiennement à ses affaires et recevoir ses clients, à son bureau. Nous lui souhaitons de tout coeur le plus parfait rétablissement.

—M. le notaire J.-B. Perrault, de Mont-Joli, était de passage en ville mardi dernier.

—M. l'abbé Lionel Roy, qui a passé l'année dernière à Jérusalem a été nommé directeur du Grand Séminaire, succédant à M. le chanoine Moreault, nommé procureur. M. l'abbé Adolphe Tremblay, après une année passée à l'École Normale Supérieure de Québec, a été nommé économe et professeur de Rhétorique.

—Nous apprenons la mort, à la suite d'une opération à l'hôpital, de Madame Gaudiose Lenghan, d'Ottawa, sœur de M. le Dr Bouillon, de Matane.

ST-FABIEN

BENEDICTION D'UNE ECOLE. Dimanche, le 23 septembre dernier, eurent lieu à St-Fabien de Rimouski, l'inauguration solennelle et la bénédiction de notre école modèle, récemment reconstruite sur un plan moderne et conforme aux lois les plus strictes de l'hygiène.

La cérémonie fut présidée par le Révérend M. Eugène Pelletier, curé de cette paroisse. Elle commença à l'église puis tous les heureux paroissiens et paroissiennes accourus à cette fête de la reconnaissance se formèrent en procession, croix en tête, et défilèrent en rangs pressés jusqu'en face du nouvel édifice. Pendant que l'officiant parcourait les salles de classes pour les consacrer au Seigneur et appeler sur ceux qui en jouiront les faveurs célestes, le choeur de l'orgue chantait au dehors les louanges du Dieu miséricordieux qui ne cesse de verser sur le peuple canadien ses innombrables bienfaits. La procession se reforma ensuite pour le retour à l'église où les fidèles recurent eux-mêmes les bénédictions du Très-Haut dans un Salut solennel qui termina la célébration religieuse de l'événement. Une température agréable, une douce brise qui secouait joyeusement les drapeaux, faisaient rayonner dans les airs l'allégresse de la terre.

M. le Docteur L.-J. Moreault, M. P. P., et M. Emmanuel D'Anjou, M. P., députés du comté de Rimouski qui s'étaient fait un devoir de rehausser de leur présence cette fête toute familiale, adressèrent alors la parole à la foule anxieuse de les entendre.

M. le Docteur Moreault parla le premier. Il nous fit de grands éloges, que nous voulons croire sincères mais qui ne laissent pas de nous imposer de graves obligations. Il s'agit pour les citoyens de St-Fabien de ne pas déchoir de la position peut-être trop belle qu'il nous a reconnue dans tout le district en fait d'éducation. Il nous a aussi donné l'assurance que le gouvernement dont il fait partie, soucieux de l'avancement de l'instruction publique dans la province, saura reconnaître les sacrifices réels que tous, autorités et contribuables, n'ont pas craint de s'imposer pour rencontrer ses vœux.

De fréquents applaudissements et un vigoureux merci prouva à notre dévoué représentant que ses bienveillantes paroles avaient été aimées, appréciées.

M. William Bellavance, maire et président de l'assemblée, nous présenta ensuite, ainsi qu'il l'avait fait pour l'orateur précédent, M. Emmanuel D'Anjou, M. P.

Notre député aux Communes, s'excusant de son apparente indifférence sur les responsabilités trop lourdes qui incombent à son gouvernement depuis la grande guerre, s'empessa néanmoins de nous laisser savoir qu'il endossait avec plaisir les compliments que nous avait faits son prédécesseur à la tribune et qu'il se sentait réellement honoré d'être né parmi nous. Il reconnait notre volonté de bien faire et promet de ne pas nous oublier quand les temps seront redevenus meilleurs.

Vraiment, nous sommes un peu fiers, nous aussi, de penser que notre estimable député a appris les éléments de cette langue qu'il parle si bien dans notre modeste école. Nous le remercions sincèrement de ses excellentes dispositions pour l'avenir et nous en prenons bonne note.

Car notre école, que nous avons voulue aussi belle, n'est que le commencement du progrès que nous avons en vue pour notre localité. Puisse la divine Providence nous redonner quelque peu de prospérités et nous permettre d'accomplir la tâche que nous nous imposons, celle de rendre St-Fabien un des joyaux de la campagne du Bas-St-Laurent. Nous n'avons pas, il est vrai, la vue du fleuve, panorama si grandiose, mais l'enchaînement sévère et pittoresque que nous forment les cimes élevées des Monts Notre-Dame, les jolies nappes d'eau qui reflètent les aiguilles de nos épinettes et de nos sapins, le feuillage en ce moment doré ou rouissant de nos érables, les frais ruisseaux qui arrosent nos fertiles prairies, tout cela ne nous forme-t-il pas un écrin magnifique, digne d'un vrai diamant. Et ce diamant, ce sera la vaillante paroisse de St-Fabien, solide dans sa foi et ses convictions, prudente en ses innovations, et constante dans ses décisions.

Nous désirons que nos écoles, toutes nos écoles soient non-seulement un foyer de science, mais encore une mine de orce et de courage où viendront puiser sans relâche les générations présentes et à venir. Nous voulons aussi qu'elles aident au maintien de la santé corporelle, car nul ne peut espérer se rendre utile à la société, fut-il la plus sublime intelligence qui soit, s'il ne possède un minimum de santé. C'est pourquoi rien n'a été épargné pour que les élèves qui passent tour à tour sur les bancs d'études ne puissent en rien souffrir par suite d'un logement défectueux.

L'école fut ouverte toute l'après-midi aux nombreux visiteurs qui furent reçus avec un cordial empressement par Mesdemoiselles les institutrices, titulaires des différents cours. Voici leurs noms: 5e et 6e année, Melle Albertine Lepage; 4e année, Melle Alice Bernier; 3e année, Melle Palmyre Belzile; 1er année, Melle

Blanche Roy. Nous sera-t-il permis d'ajouter que nous avons dans ces jeunes filles un brevet académique, trois brevets modèdes et un brevet élémentaire, et même, au surplus, un brevet d'enseignement ménager, sans préjudice du talent personnel et inné de chacune de nos dévouées institutrices.

De leur côté, MM. les commissaires, sous la présidence de M. Joseph S. Belzile, désirent qu'on leur demande tout ce qui sera nécessaire pour la bonne tenue des classes et pour la santé des élèves et déclarent qu'ils seront heureux d'accorder tout ce qui sera raisonnablement possible dans les circonstances actuelles.

L'édifice a trois étages et pourra contenir six classes. Il possède, en outre, de vastes passages et de jolies salles-annexes à chaque classe. Il est pourvu d'un fort escalier de sauvetage auquel les élèves s'habituent rapidement. Il a été construit sous l'habile direction de M. Auguste Boucher, charpentier-menuisier de "chez nous".

Il nous reste à présenter aux amis de l'éducation les remerciements émus des enfants de toute la paroisse en leur nom propre et en celui de leurs parents qui savent reconnaître les mains sçourables qui se tendent vers eux.

Nous ajouterons un cordial merci à M. le Directeur du Progrès du Golfe, qui nous prête ses colonnes avec tant de bienveillance afin que nous fassions connaître à nos amis la petite patrie et son idéal.

PROCHAINS MARIAGES

On annonce pour le 23 octobre courant, le mariage de Mlle Rosanne Pineau, fille de Madame Narcisse Pineau, du Sacré-Coeur, avec M. le notaire Albert St-Pierre, de St-Pascal de Kamouraska, fils de Madame Paul Dessaint dit St-Pierre.—Pas de faire-part.

Le mariage du Major Jos. Pinault, fils de M. John Pinault, de Mont-Joli, avec Mlle Jeanne Landry, fille de feu M. A. C. Landry et de Madame Landry, aussi de Mont-Joli, aura lieu le 15 octobre.

Mardi, à 8h. 30, le 23 octobre, sera célébré, dans l'église de St-Clement (Témiscouata), le mariage de M. Edgar Bolduc, marchand, fils de M. et Mme Frs-Xavier Bolduc, de St-Raphaël (Bellevue), avec Mlle Antoinette St-Pierre, fille du Capitaine et de Mme St-Pierre décédés, autrefois du Bic. La bénédiction nuptiale leur sera donnée par le Révd. J. E. St-Pierre, ptre.

MORT DE MME TH. DUGAS

Madame Ve Théophile Dugas, née Georgina Larouche, qui demeurait depuis plusieurs années à l'Hospice des SS. de la Charité de notre ville, est décédée lundi à l'Hôpital St-François d'Assise de Québec. Elle était âgée de 57 ans 8 mois. Ses funérailles ont eu lieu à la cathédrale de Rimouski hier au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. La défunte était la sœur de M. Philippe Larouche, boucher-épicer, de notre ville, et la mère de M. Wilfrid Dugas. Nos sincères sympathies à M. Larouche, à M. Dugas et aux autres parents en deuil.

Feu Henri Deschênes

Nous avons le regret d'annoncer la mort, après de longs mois d'une maladie soufferte avec une admirable patience, de M. Henri Deschênes, de la rue St-Edmond. Ses funérailles ont eu lieu à la cathédrale ce matin au milieu d'une nombreux concours de parents et d'amis. Feu M. Deschênes était âgé de 75 ans.

A Madame Ve Deschênes et à la famille en deuil, nos sincères sympathies.

ST-SIMON

Le 30 septembre, les paroissiens de St-Simon se groupaient pour la dernière fois autour de leur bien-aimé pasteur. Les courtes années passées au milieu d'eux, avaient été plus que suffisantes pour s'attacher les coeurs... Apôtre sans peur et sans reproche, il sait reprendre sans faiblesse, corriger sans aigreur, instruire de la parole et de l'exemple.

Comme le divin Maître, il eut un amour tout particulier pour les pauvres, les faibles; que dis-je! les pauvres n'eurent même pas besoin d'aller à lui puisque lui-même allait vers eux. Aussi la nouvelle de son départ, de cette séparation trouve un écho douloureux dans tous les coeurs de la grande famille paroissiale.

A l'issue de la messe, il y eut présentation d'adresse et don d'une bourse par les paroissiens.

Après vêpres, les Enfants de Marie voulurent aussi présenter leurs hommages à leur vénéré Directeur, qui fut toujours pour elles, la bonté qui attire, la parole qui console, le conseil qui encourage et fortifie.

Comme gage sensible de leur vive reconnaissance et de leur pieux souvenir la congrégation qui doit son établissement à notre regretté pasteur, lui présenta une canne à pommeau d'or ainsi qu'un riche bouquet spirituel accompagné d'une magnifique adresse de sincères remerciements.

ST-FABIEN

UN BEAU MARIAGE

Il nous fait plaisir de faire connaître à leurs nombreux amis l'agréable événement qui vient de réjouir les deux familles Côté et Belzile.

Mardi, le 9 octobre courant, M. Théophile Belzile, marchand-négociant de Trois-Pistoles, conduisait à l'autel Mlle Rose Côté, de St-Fabien. Cette union fut bénite par le Révérend M. Emile Côté, curé de St-François d'Assise, frère de la mariée.

M. Paul Belzile, rentier de Trois-Pistoles, âgé de 87 ans, fut heureux de pouvoir se rendre à St-Fabien pour être le témoin de son fils. M. Napoléon Côté, d'Edmunston, N. B., s'était empressé de venir accompagner sa jeune soeur dont il est aussi le parrain. M. Côté n'avait pas revu sa famille depuis douze ans.

La cérémonie eut lieu à 5h. 30, mais, bien que matinale, elle n'en fut pas moins très solennelle. Ce fut aux échos du carillon des grandes fêtes que les fiancés s'avancèrent vers le bas-choeur pour y occuper les fauteuils qui leur avaient été préparés parmi les fleurs et les flambeaux. Un programme choisi de chant et de musique fut fort bien exécuté par les Demoiselles Enfants de Marie de la paroisse à l'honneur de celle qui avait toujours été une de leurs congréganistes les plus dévouées.

Après la messe nuptiale, les nouveaux époux, accompagnés de leurs proches parents, revinrent à la maison paternelle chez M. Léon Côté, pour un déjeuner intime qui fut aussitôt suivi de leur départ par l'Express Maritime" à 8hres 30. Ils visiteront Québec et Montréal.

A leur retour, M. et Mme Théophile Belzile demeureront à Trois-Pistoles, demeure actuelle et poste central de commerce de M. Belzile.

Aux joyeux héros de cette fête, nous offrons amicalement nos félicitations et nos meilleurs vœux.

—ENCORE LE PROGRES.—La température, si longtemps maussade, était aujourd'hui ravissante. C'est sans doute ce beau temps qui nous a amené le passage d'un gigantesque oiseau genre "vieux pays", qui a survolé le fleuve environ aux deux-tiers de la hauteur de nos montagnes. Avertis par son ronflement retentissant, nous l'avons surpris dans l'échancrure des monts et nous avons pu voir, au moins de loin, ce que peut être un airplane. Nous avons donné un memento sympathique aux récentes victimes de cette merveilleuse invention moderne.

NAISSANCES A RIMOUSKI

Le 2 octobre, Marie-Marthe, baptisée le 4, fille de Horace Bégin, cult., et de Rose-Anna Canuel.—P. et m., Nazaire St-Pierre et Régina Bégin.

Le 6, Joseph-Roméo, baptisé le 5, fils de Valmore Dubé, forgeron, et de Maria St-Pierre.—P. et m., Joseph Dubé et Philomène Ross.

Le 8, Anne-Marie-Rita, le lendemain, fille d'Ernest Dionne, journ., et de Marie-Louise Pineau.—P. et m., Théophile Côté et Georgina Ouellet.

Le 10, Joseph-Edouard-Ernest, fille de Louis Gonzales, ingénieur de marine, et de Florilda Durette.—P. et m., Ernest Pinal et Hermance Durette.

Le 11, Marie-Gertrude, fille d'Auguste Duchêne, cult., et de Clara Lavoie.—P. et m., Edmond Bégin et Amanda Lavoie.

SEPULTURES A RIMOUSKI

Le 11 octobre, Georgiana Larouche, veuve de Théophile Dugas, décédée à l'hôpital St-François d'Assise, à Québec, le 7 courant, à l'âge de 57 ans.

Le 12, Henri Deschênes, époux de Geneviève Lavoie, décédé le 9 courant à l'âge de 75 ans.

LE BARRAGE METIS

Le barrage du lac Métis, à la tête de la rivière du même nom, dans le comté de Matane, sera bientôt un fait accompli. Au printemps dernier, la commission des eaux courantes avait fortement recommandé cette construction, et tout récemment, le cabinet provincial l'a approuvée. Les travaux coûteront \$200,000 environ et la commission des eaux courantes recevra des soumissions jusqu'au 17 de ce mois. On se mettra à l'oeuvre dès le printemps prochain.

Grâce à ce nouveau barrage, la Lower St. Lawrence Power Co. pourra fournir l'électricité dans tous les comtés du bas du fleuve, particulièrement à Rimouski, Matane, Bonaventure et Gaspé. Elle s'attend qu'elle sera en mesure alors de donner le pouvoir et la lumière à des prix avantageux.

PERDU

Un pendant d'oreilles à deux branches en perle satin rose Pâle. A partir de chez le docteur Drapéau en continuant jusqu'au bureau de M. Gilbert.

Rembourse à la personne qui la remettra à l'Imprimerie Générale.

LA MAISON DES LAINAGES. DRAP A MANTEAUX, Velour, Bolivia, Margella depuis \$3.25 la verge. ETOFFES A PARDESSUS, depuis \$2.00 la verge. PARDESSUS ET HABITS SUR MESURES depuis \$15.00. FLANELLES DE SPORT (assortiment de couleurs) Très pesante \$1.75 la verge. COUVERTES D'AUTO ET DE VOITURE Plus de 4 vgs carrées 100% laine \$5.00. SOUS-VETEMENTS, CHANDAILS, LAINE, BAS DE LA LAINE SEULEMENT. La Cie de Lainage de Rimouski, Ltée. C. B. BEAUDET MONT-JOLI. Agent d'Assurance-feu et autres en général. Représentant de Cie Anglaises et Américaines. Est à votre disposition pour tous renseignements à ce sujet. JE SOLLICITE VOTRE PATRONAGE. AU MAGASIN POPULAIRE RAUL DESCHESNE Rue St-Germain ouest (côté sud). Notre vente d'Octobre, c'est l'occasion pour vous de profiter des prix que nous avons à vous offrir. La qualité et les prix sont des arguments qui décident les plus difficiles. Vous jouirez des prix suivants: Etoffes à manteaux, rég 2.50 réduit à \$1.49 la verge. Robes de maison, rég 2.25 réduit à 1.49. Jolies blouses, en voile, rég 2.49 réduit à 1.25. Spécial, savon d'odeur, réduit à 4c. la barre. Lot Broderie réduit à 4c. la verge. Toile à nappes régulier 95c. réduit à 69c. la verge. Pantalons, pour hommes, régulier 2.50 réduit à 1.95. Pantalons pesant, pour chantiers régulier 4.95 réduit à 3.50. Pantalons, pesants pour chantiers, régulier 5.25 réduit à 3.75. Pantalons, pour garçons, régulier 2.25 réduit à 1.50 et 1.75 la paire. Bretelles, pour enfants, réduit à 12c. la paire. Bretelles, pour hommes, réduit à 19c. la paire. Jolis Guillaumes régulier 25c. la verge réduit à 16c. Chaussures, pour enfants, régulier 1.49 réduit à 98c. Chaussures, pour enfants, régulier 1.75 réduit à 1.29. Chemises fantaisie, pour hommes, régulier 1.50 réduit à 98c.